Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte = Annuaire de la Société suisse de préhistoire = Annuario della Società svizzera di preistoria

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte

Band: 31 (1939)

Nachruf: Totentafel

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Staub Theodor, Direktor, Klausstraße 40, Zürich (Kurs 1940).
Steger Maria Frau, Villa Sole, Ruvigliana-Lugano (Jahresversammlung 1940).
Stofer Hellmut, Dr., Zivilgerichtspräsident, Oberalpstraße 46, Basel (E. Paravicini).
Stumm Lucie, Frau, Austraße 126, Basel (Th. Ischer).
Tobler, Dr. med. dent., Unteres Quai 25a, Biel (F. Ed. Koby).
Tschopp Hermann, Reallehrer, Oberwilerstraße 54, Basel (Sekretariat).
Vogel P., Hofstraße 2, Luzern (Jahresversammlung 1940).
von Wattenwil Christine, Frl., Dießenhof, Oberdießbach (W. Zimmermann).
Weber-Lehnert Fritz, Einsiedlerstraße 9, Wädenswil (H. J. Wegmann-Jeuch).
Wernli Robert, Kaufmann, Zurzach (H. J. Wegmann-Jeuch).
Wey Max, Dr., Stadtpräsident, Luzern (Jahresversammlung 1940).
Widmer Rob., Dr., Obergrundstraße 66, Luzern (Jahresversammlung 1940).
Widmer Walter, Lehrer, Dorfstraße 135, Kilchberg-Zürich (Th. Spühler).
Willi Hans, Dr., Rigistraße 45, Kilchberg-Zürich (Th. Spühler).
Zimmerli E., Frl., Beaumont 26, Biel (Sekretariat).
Zimmermann F. H., Ingenieur, 6, rue Président Wilson, La Chaux-de-Fonds (Sekretariat).
Zweifel Carl, Dr. med., Wenkenstraße 17, Riehen (J. Schmid).

II. Totentafel und Personalnotizen

Paul Vouga est né le 4 juin 1880 à Marin près de Neuchâtel et, ce qui dans le cas particulier est plus important, à proximité de la célèbre station de la Tène. Son père, Emile Vouga, était alors instituteur à Marin et il fut l'un des pionniers de l'âge héroïque de la Préhistoire naissante, dans le pays de Neuchâtel, avec les Desor, les Louis Favre, et d'autres. On comprend dès lors que Paul Vouga ait été attiré de bonne heure par ces recherches qui le ramenaient sur les bords de son lac pour lequel il garda toute sa vie durant un vrai culte. Mais il fallait songer à l'avenir et choisir une carrière. Il se tourna du côté de la philologie et sa thèse de doctorat est intitulée: „Essai sur l'origine des habitants du Val-de-Travers." Ses études lui ouvrirent les portes de l'Ecole supérieure de Commerce de Neuchâtel, où il enseigna jusqu'à la fin de sa vie. Il y est entré en 1906 et la même année il est appelé à faire partie de la commission du Musée d'Histoire pour collaborer avec William Wavre. Ce dernier mourut en 1909 déjà, laissant la place à Paul Vouga qui dès lors et pendant 31 ans, assume seul la charge de directeur des fouilles et celle de conservateur des collections archéologiques. Au début ce sont les fouilles de la Tène qui avaient été reprises systématiquement, qui l'occupent et en 1923 ses connaissances de cette station au renom mondial lui permettent de publier une monographie définitive du sujet. Mais là ne devaient pas s'arrêter ses investigations; bien au contraire, nos stations lacustres et les problèmes qui s'y rattachent, l'attiraient. En effet son esprit vif et clair n'était pas satisfait par les résultats de près de trois quarts de siècle de fouilles. Trop de contradictions se présentaient. Seules des fouilles absolument systématiques, faites dans des conditions qui ne permettaient aucune erreur, pouvaient donner la solution de l'énigme. Auvernier lui paraissait offrir le plus d'avantages. Les fouilles qu'il y pratiqua ont été longuement

décrites dans les divers travaux que Vouga consacra dès lors à la classification du néolithique lacustre. Les résultats en furent si inattendus que les détracteurs ne manquèrent pas et le nom de Paul Vouga restera attaché à ces importantes découvertes, qui transformèrent les idées d'alors et donnèrent une impulsion nouvelle aux recherches qui se faisaient chez nous.

Professeur à l'Université de Neuchâtel depuis 1910, où il enseignait la préhistoire, il vit sa notoriété grandir d'année en année et diverses revues de l'étranger le comptèrent au nombre de leurs collaborateurs. La Société de Préhistoire de Londres le nomma au nombre de ses membres honoraires. Il fut aussi président de la société suisse de Préhistoire de 1934 à 1936.

Pendant les saisons qui ne se prêtaient pas aux fouilles lacustres Vouga s'occupa de recherches dans certains tumuli, ainsi que dans quelques abris de la région.

Ses amis savaient que depuis quelque temps déjà la maladie le minait et ce fut avec un profond chagrin qu'ils apprirent sa mort, survenue le 21 mai. Paul Vouga a été une belle intelligence, d'une clarté toute latine, ornée d'un esprit enjoué, vif, un tantinet sceptique et frondeur. Il nous laisse le souvenir d'un homme profondément attaché à notre terre romande et à notre beau lac; son nom restera indissolublement lié aux études préhistoriques de notre pays. Théod. Delachaux.

Karl Hescheler, Bürger von St.Gallen, wurde am 3. November 1868 zu Schönenwerd (Solothurn) geboren. Er promovierte 1895 an der Universität Zürich als Schüler von Arnold Lang und habilitierte sich im Frühjahr 1898 an der genannten Universität. Im Herbst 1903 erhielt er den Rang eines außerordentlichen Professors, im Herbst 1909 erfolgte seine Wahl zum Ordinarius. Im Frühjahr 1914 wurde er als Nachfolger Arnold Langs mit der Doppelprofessur an der Universität und der E.T.H. und mit der Direktion des Zoologischen Institutes und Museums betraut. Schwere seelische Depressionen nötigten ihn im Herbst 1937 zum Rücktritte, wobei er zum Honorarprofessor ernannt wurde. Seine Schüler und Freunde ehrten seinen 70. Geburtstag am 3. November 1938 durch Herausgabe einer Festschrift. Der SGU. hat Karl Hescheler seit der Gründung angehört; von 1931—1937 war er Vorstandsmitglied; 1938 ernannte ihn die Gesellschaft zu ihrem Ehrenmitgliede.

Es ist nicht möglich, an dieser Stelle eine ausführliche Darstellung seines Gesamtwirkens zu geben. Es sei hier auf die Nekrologe verwiesen, die in den Verhandlungen der S.N.G. Locarno 1940 und in der Vierteljahrsschrift der Naturforschenden Gesellschaft in Zürich, Heft 3/4, 1940, erscheinen werden.

Obwohl Karl Heschelers Neigungen ursprünglich vorwiegend auf dem Gebiete der Zoologie lagen, so ist er, und dafür sind wir ihm zu bleibendem Danke verpflichtet, stets aus tiefster innerster Überzeugung für die Bindung der Zoologie mit der Paläontologie eingetreten. Er hat diese Überzeugung bereits in seiner schönen Antrittsvorlesung „Paläontologie und Zoologie" (1904) ausgesprochen.

Karl Hescheler blieb aber nicht bei theoretischen Erwägungen stehen, sondern schenkte uns im Jahre 1907 als erste reife Frucht seiner paläontologischen Studien das monumentale Werk: „Die Tierreste im Keßlerloch bei Thayngen" (Denkschrift

SNG., Bd. 43, 1907). Wenn dann während mehr als einem Dezennium seine Beiträge auf dem Gebiete der prähistorischen Tierwelt spärlicher fließen, so ist dies dem Umstande zuzuschreiben, daß er durch die Übernahme der Direktion eines großen Institutes und des Museums eine gewaltige Bürde auf sich genommen hatte. Doch als ihm die Aufgabe übertragen wurde, die Tierreste der neolithischen Pfahlbauten im Wauwilermoos zu bestimmen, hat ihn seine alte Liebe zur Prähistorie wieder gepackt. Die Ergebnisse publizierte er im Jahre 1920 unter dem Titel: „Beiträge zur Kenntnis der Pfahlbautenfauna des Neolithikums (Die Fauna der Pfahlbauten im Wauwilersee)." Er gibt in dieser Arbeit nicht nur eine Tierliste, sondern stellt die gesamte Literatur, die für die Fauna des Neolithikums in Betracht fällt, kritisch zusammen und hat damit allen kommenden Untersuchungen einen großen Dienst erwiesen. Die Arbeit bedeutet einen Markstein in der Geschichte der Erforschung der prähistorischen Tierwelt.

Karl Hescheler verstand es auch, der Prähistorie weitere zoologische Mitarbeiter zuzuführen. Unter seiner Leitung bearbeitete sein Freund und Kollege, Professor Dr. Ernst Wettstein, das reiche Material der bronzezeitlichen Niederlassung Alpenquai in Zürich. Eine Dissertation seines Schülers Emil Kuhn beschreibt die Knochenreste aus einer Anzahl schweizerischer prähistorischer und frühgeschichtlicher Niederlassungen, die sich im Laufe der Jahre im Zoologischen Museum angesammelt hatten. Seit dem Jahre 1930 hatte er ferner in Herrn J. Rüeger einen treuen Helfer und Mitarbeiter für die Bestimmung der Tierreste gefunden, die gerade in jüngster Zeit, wegen einer Anzahl groß angelegter Grabungen, dem Museum in reichem Maße zuströmten.

Es war naheliegend, daß die Naturforschende Gesellschaft Luzern die Knochenreste aus den Grabungen 1932—1934 in der neolithischen Niederlassung Egolzwil 2 ebenfalls Karl Hescheler zur Untersuchung überließ. Ein erster allgemeiner Bericht über das sehr reichhaltige Material erschien im Jahre 1939. Von den vorgesehenen Ergänzungen durch eingehendere Bearbeitungen der einzelnen Haustierarten sind diejenigen über die Hunde und über die Schweine soweit gediehen, daß sie der Veröffentlichung zugeführt werden können. In den Jahren 1938 und 1939 kamen die Tierreste aus der neolithischen Siedlung Seematte-Gelfingen am Baldeggersee und aus der am gleichen See gelegenen neolithisch-frühbronzezeitlichen Siedlung Baldegg zur Untersuchung. Ein erster Bericht hierüber erschien 1940 im Druck. Er bestätigt, wie derjenige über Egolzwil 2, was Karl Hescheler am Schlusse seiner Untersuchungen der Knochenreste aus dem Wauwilersee feststellte, daß im Neolithikum der Schweiz keine Reste eines zahmen Pferdes gefunden wurden, andererseits enthält er die Mitteilung, daß in der frühbronzezeitlichen Schicht von Baldegg das zahme Pferd auftritt und mit ihm auch ein größerer Hund.

Seit dem Jahre 1935 kamen alljährlich auch größere Knochenfunde aus prähistorischen Landsiedlungen des Kantons Graubünden zur Untersuchung, zunächst aus dem bronzezeitlichen Crestaulta im Lugnez, dann aus dem neolithischen Cazis. Jede Sendung wurde mit einem ersten Bericht beantwortet; eine Publikation der Gesamtergebnisse war für die Zeit nach dem noch nicht erfolgten Abschluß der Grabungen vorgesehen.

Von der großen Zahl kleinerer prähistorischer, frühgeschichtlicher und mittelalterlicher Funde, die von „Arbeitslagern" aus verschiedenen Kantonen eingesandt wurden, seien hier nur diejenigen von Mels-Castels und Berschis (Kt. St.Gallen) erwähnt. Die letzte größere Arbeit, von Karl Hescheler eigenhändig gezeichnet, fertiggestellt am 5. Juni 1940, ist ein Bericht über die Knochenreste aus den Grabungen 1937 und 1938 vom Lindenhof Zürich, zu Handen der Leitung dieser Grabung. Ferner liegt ein druckfertiges, umfangreiches Manuskript über die prähistorische Tierwelt der Schweiz vor, das für O. Tschumis „Urgeschichte der Schweiz" geschrieben wurde.

Nur der Eingeweihte weiß, welch ungeheure Arbeit hinter diesen Berichten steckt. Karl Hescheler urteilte darüber einmal wie folgt:

„Die Arbeit des Zoologen, der diese Tierreste aus den Pfahlbauten zu bestimmen hat, ist eine sehr zeitraubende und mühevolle, sofern sie sorgfältig durchgeführt wird. Die Bestimmungsarbeit, das weiß der Untersucher zum voraus, ist keine, die zu sensationellen Resultaten führen oder auch nur in weiteren Kreisen besondere Beachtung finden wird. Dennoch läßt sich aus dieser wie aus jeder anderen wissenschaftlichen Betätigung die volle Befriedigung erzielen, sobald die Arbeit mit der nötigen Gründlichkeit gemacht wird, denn auch diese Ergebnisse, so unscheinbar sie sich geben mögen, gewähren reiche Ausblicke und sind nötig, um als Bausteine ein großes Gebäude errichten zu helfen." (K. Hescheler, 1924.)

Karl Heschelers Gründlichkeit und Klarheit, seine vorsichtige, abwägende Zurückhaltung in den Schlußfolgerungen aus den mit peinlicher Genauigkeit festgelegten Befunden sind vorbildlich.

Pflichttreue, Zuverlässigkeit im Großen wie im Kleinen, in seinen alltäglichen Betätigungen wie im geschriebenen Worte, umfassendes Wissen gepaart mit großer Bescheidenheit und Selbstlosigkeit, das waren die hervorstechenden Charakterzüge Karl Heschelers. Sie werden denen, die ihn gekannt haben, unvergeßlich bleiben. Mit Karl Hescheler ist ein ganz der Wissenschaft und dem Lehrberuf gewidmetes Leben erloschen.

Die Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte verliert in Karl Hescheler einen ihrer treuesten Förderer, der jederzeit in selbstlosester Weise sein großes Fachwissen in den Dienst der Prähistorie gestellt hat. Emil Kuhn.

Im Alter von beinahe 79 Jahren starb am 9. Dezember 1940 in Dießbach bei Büren Bendicht Moser, Geometer. Benz Moser, wie er bei seinen Freunden genannt wurde, war seit Gründung der Gesellschaft unser Mitglied. Er war einer jener bescheidenen Männer vom Lande, die immer bereit sind, den Fachleuten zu dienen, immer willig von ihnen zu lernen. Seine Stärke lag in der sichern Hand, mit der er die Zeichenfeder führte, und in der Genauigkeit, mit der er Meßlatte und Winkelmaß handhabte. Ungezählt sind seine Aufnahmen ur- und frühgeschichtlicher Erdwerke; unermüdlich suchte er die Schalensteine seiner engern Heimat auf, um sie zeichnerisch festzuhalten. Namentlich die Berner haben es erfahren, wie er immer zu haben war, wenn seine feine Tuschfeder verlangt wurde, um irgendeine Arbeit zu illustrieren. Noch mit 70 Jahren lieferte er die zarte Bebilderung des von unserer Gesellschaft herausgegebenen

„Leitfaden zur schweizerischen Urgeschichte", und wir haben es besonders bei dieser Gelegenheit erfahren dürfen, daß er an sich und seine Arbeit die höchsten Ansprüche stellte und seiner Aufgabe mit größter Gewissenhaftigkeit gerecht zu werden suchte. Aber nicht nur die Urgeschichtsforschung hat ihm viel zu danken, sondern die ganze Heimatforschung im weitern Sinn. Noch in den letzten Jahren kletterte der unermüdliche Greis in den Kirchtürmen des Seelandes herum, um interessante Bauteile einzumessen, um Kirchenglocken mit ihren Inschriften auf seinem Zeichenblock wiederzugeben. Kein Gang war ihm zu mühsam, daß er ihn nicht seinem schon geschwächten Körper abgetrotzt hätte. Benz Moser ist uns ein lieber Freund gewesen, ein treuer Helfer. Wir werden ihm ein gutes Andenken bewahren. Karl Keller-Tarnuzzer.

Im Februar 1940 starb in Luzern Professor Dr. Hans Bachmann, der als Leiter des Naturhistorischen Museums in Luzern die ihm anvertrauten urgeschichtlichen Funde mit großer Gewissenhaftigkeit betreute.

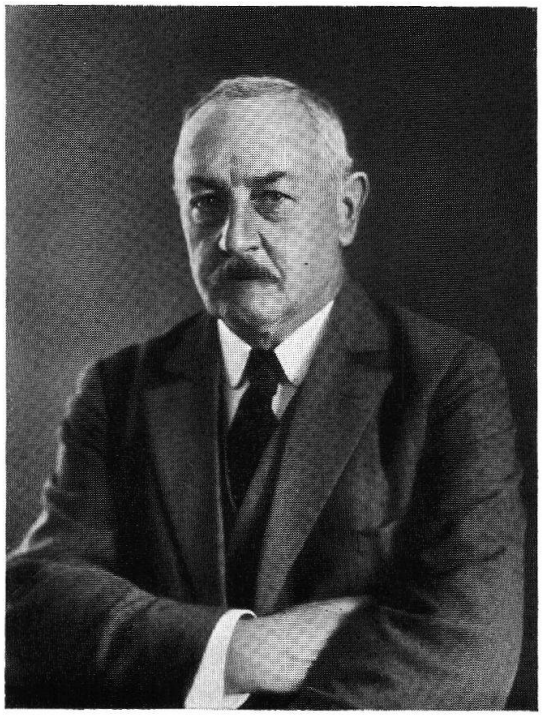
Die schweizerische Naturforschung und der Naturschutz haben in Dr. Damian Buck, dem unermüdlichen Pater und Kollegiumsprofessor des Stiftes Einsiedeln einen ihrer besten Vertreter verloren. Auch uns wird dieser sympathische Gelehrte, der unsere Veranstaltungen öfters besuchte, in Zukunft fehlen.

Wir beklagen außerdem den Tod folgender Mitglieder: H. Blattmann-Ziegler, Wädenswil (Mitglied seit 1939), Robert Deppeler, Ingenieur, Baden (Mitglied seit 1939), A. Haltmeyer, Zug (Mitglied seit 1939), Hermann Herold, Chur (Mitglied seit 1929), Direktor Hofer, Brugg (Mitglied seit 1928), Daniel J. Jenny, Glarus (Mitglied seit 1938), Direktor Jos. Kaufmann, Luzern (Mitglied seit 1933), Professor Dr. Hans Leemann, Zollikon-Zürich (Mitglied seit 1937), S. Lehmann-Seiler, Langenthal (Mitglied seit 1930), Hans Mathys, Wetzikon (Mitglied seit 1939), Dr. R. Probst, Langendorf (Mitglied seit 1917), Dr. C. Pult, Sent (Mitglied seit 1935), Professor Dr. F. de Quervain, Bern (Mitglied seit 1914), Iwan Ragaz, Andeer (Mitglied seit 1934), A. Robert-Nicoud, La Chaux-de-Fonds (Mitglied seit 1939), Otto Steinmann, Fabrikant, Wohlen-Aargau (Mitglied seit 1927), Dr. Emil Welti, Schloß Kehrsatz (Mitglied seit 1914), Henry Welti, Konsul, Basel (Mitglied seit 1939).

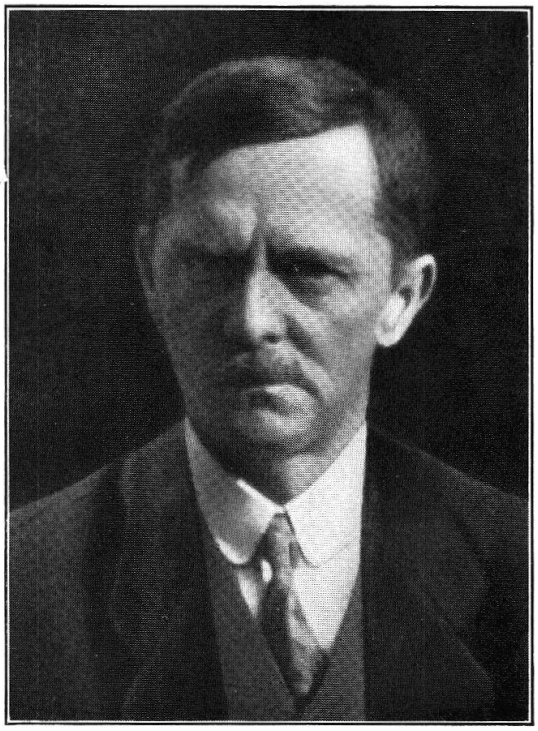
Unser Ehrenmitglied, Herr Professor Eugène Pittard ist zum Rektor der Universität Genf ernannt worden.

Die Direktion des Zoologischen Museums der Universität Zürich ist an Herrn Prof. Dr. B. Peyer-Amsler, diejenige des Zoologischen Instituts an Herrn Prof. Dr. J. Strohl übergegangen. Das Museum wird auch unter der neuen Leitung den urgeschichtlichen Knochenfunden die große Beachtung schenken, wie dies unter Herrn Prof. Dr. K. Hescheler der Fall war.

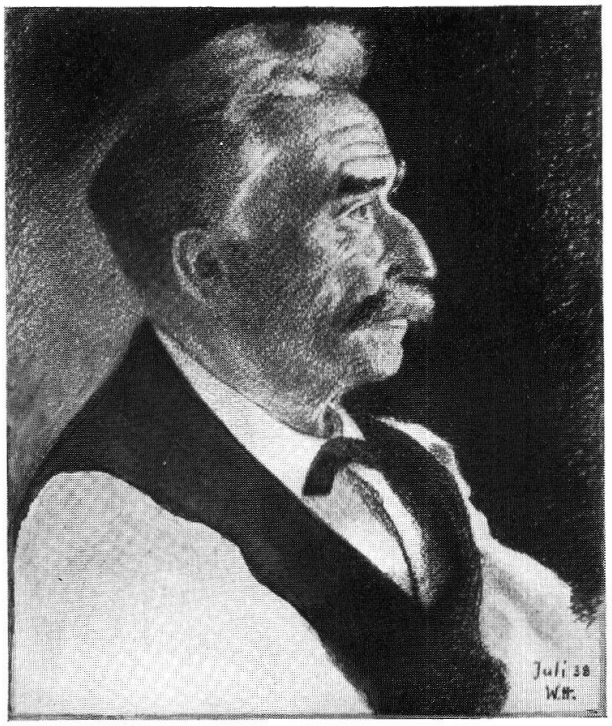
Die Commission des fouilles archéologiques de Neuchâtel hat unser Mitglied Herrn Samuel Perret, architecte, als Nachfolger von Herrn Prof. Dr. P. Vouga als Leiter der künftigen Grabungen bestellt.



Prof. Dr. Karl Hescheler



Prof. Dr. Paul Vouga



Bendicht Moser